

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection 1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection 1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item 171. Paris, Lundi 22 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

171. Paris, Lundi 22 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1838-10-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai fait hier ma dernière grande promenade au bois de Boulogne, avec mon fils.

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 472, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), IV/326-328

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
171. Paris lundi 22 octobre 1838

J'ai fait hier ma dernière grande promenade au bois de Boulogne avec mon fils. Il me quitte aujourd'hui. Il n'est pas homme d'esprit, mais il est si doux, si bon, si affectueux pour moi et il a tant de bon sens que c'est vraiment une bien douce société pour moi. Il retourne à Naples. Il me promet de revenir me trouver l'été prochain, que sera l'été prochain pour moi ?

J'ai eu beaucoup de monde hier au soir ; je n'avais de fixe que les Holland & Berryer, c'était une affaire commune ; les autres entrent quand ils voient les lampes. On s'est écouté vers les onze heures, & alors a commencé la véritable causerie avec Granville du plus. Il me paraît que Berryer et Lord Holland ont été réciproquement frappés l'un de l'autre. Berryer compte sur une session importante ; dont vous & M. Odillon Barrot serez les principales figures. Il trouve Thiers fort effacé dans la chambre, et votre parti fort grandi par la presse. Il est impatient de vous revoir. En attendant il fait à ce qu'il dit le paysan.

Les Holland partent samedi, ils ne peuvent pas vous attendre. Cette affaire du Canada va amener des délibérations du Conseil, & peut être, une convocation du parlement. Cependant, ils ont confiance dans le général Colburne qui garde son commandement, & qu'on dit un homme de guerre & un homme de tête, supérieur. Lady Burgharsh est venue aussi hier au soir. Elle est bien changée. La pauvre femme a perdu il y a deux ans un enfant, une fille de 16 ans, charmante. Mon ambassadeur parle à tout le monde de ses embarras de maison. C'est un peu ennuyeux & on commence à en rire, mais lui en maigrit. Les Appony passeront le 8 Novembre dans leur maison, ils sont enchantés. La Duchesse de Talleyand a donné hier à dîner à M. Molé & Mme de Castellane. Si elle ne les nourrit pas mieux que moi ils seront un peu étonnés. Adieu.

Le temps est ravissant. Je vais m'établir aux Tuileries. Si vous y veniez avec moi, quelle jolie causerie nous aurions dans ce bon air qui est si gai aujourd'hui. Moi, je ne le suis pas. Adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 171. Paris, Lundi 22 octobre 1838,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1838-10-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1603>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 22 octobre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédaction Paris (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

141/
44

Paris le mardi 22 octobre 1832

472

J'ai fait hier une dernière grande promesse
au bon de Boulogne avec mon fils. il ne
peut aujourd'hui. il n'est pas homme
d'espérer, mais il est si drôle, si bon, si
affectionné pour moi, et il a tant de bon
sens, que c'est vraiment une bien drôle
sainte pour moi. il retourne à Naples,
il me promet de revenir me trouver
l'été prochain. que va-t-il être prochain
pour moi?

J'ai eu beaucoup de monde hier soir;
si il avait de plus que les Hollandais &
Georges, c'était une affaire courante; les
autres entrent quand ils veulent le temps.
on s'est levé vers les onze heures, selon
à commun la véritable cause d'une
grande de plus. il ne paraît que Georges
et Lord Holland ont été très agréablement
frappés l'un de l'autre. Georges compte

sur une vision importante, dont l'un est
M. Odillon Barrot l'un des principales
figures. il trouve Thiers fort effacé dans
la chambre, a vote parti fort grand
par la presse. il est impatient de voir
venir. en attendant il fait, a l'usage
dit le paysan.

En Hollande partent Samedi, ils en
prennent par son attente. une affaire
de quelques va accuser de délinquance
de forme, a prouver, une convocation
du parlement. cependant ils ont
compté dans le premier cabinet qui
jard un commandement, a prouver
un homme de prou a un homme de
tête, supérieur.

"Lady Brougham est venue aussi hier
au soir. elle est bien changée. la jeune
femme a perdu il y a deux ans un

enfant, un fils de 16 ans, charmant,
mon ambassadeur par là à tout le
monde de son ambassade de maison. (est
un peu ennuyeux, 2 ou 3 semaines à
se voir; mais lui, on s'ennuie).

Un affreux passe-temps à nouveau
dans leur maison, ils sont enchantés.

Le duc de Talleyrand a donné lieu
à dire à M. Malin & M^{me} de Saint-Amand.
si elle ne le voit pas, c'est pour eux
ils sont un peu étonnés.

Adieu, le bon soir. Je
vas m'installer aux Guillemin. si
vous y venez avec moi, j'en
j'ai besoin pour avoir dans
ce bon air qui est si bon aujourd'hui.
moi, je le suis par. Adieu, adieu.